

LMNO

Adrien Lucca
À l'aube du crépuscule

13 avril - 28 juin 2025

LA GALERIE BRUXELLOISE LMNO DÉMÉNAGE DANS LES DEUX PAVILLONS HISTORIQUES DU BOIS DE LA CAMBRE

La galerie bruxelloise LMNO s'installe dans les deux pavillons à l'entrée du Bois de la Cambre, classés monuments historiques depuis 1998. Ces repères jumeaux, presque symétriques, au sommet de l'avenue Louise, servaient autrefois à percevoir des taxes auprès de quiconque transportait des marchandises dans la ville. Conçus en 1835 par Auguste Payen, alors architecte de la Ville, ces pavillons servaient de postes de garde et de bureaux pour la collecte des taxes d'octroi à la Porte de Namur. Après l'abolition de cette taxe en 1860, ils furent démontés et déplacés à leur emplacement actuel, marquant l'entrée du bois alors en plein projet d'aménagement.

À partir du 13 avril 2025, LMNO utilisera les pavillons pour accueillir des expositions, des événements, des ateliers et des artistes en résidence. Ce déménagement est le résultat d'un appel d'offres de la Ville de Bruxelles pour une concession de neuf ans visant à redonner vie à ces édifices laissés inoccupés depuis plusieurs années.

LMNO a été fondée en 2016 et soutient des artistes dont le travail favorise le dialogue à travers divers domaines de connaissance, y compris la science, l'histoire, la littérature et la politique, en mettant l'accent sur les questions environnementales et sociales. Après six ans de présence dans la rue de la Concorde et un an dans une maison de ville sur l'avenue Émile De Mot, près de l'avenue Louise, LMNO investira ces pavillons du XIXe siècle dès le printemps 2025.

Depuis plus de sept ans, la galerie encourage de nouvelles perspectives sur les enjeux contemporains et inspire l'action à travers des initiatives mêlant arts visuels, architecture, musique, cinéma et recherche scientifique. Elle tisse ainsi des liens entre l'environnement urbain et la nature, à la croisée des disciplines. Le pavillon n° 544 sera dédié aux activités de la galerie, accueillant spécifiquement quatre expositions temporaires originales chaque année. Les artistes exposés incluront ceux soutenus de longue date par LMNO, tels que Marcos Avila Forero, Denicolai & Provoost, Detanico/Lain, Adrien Lucca, Pep Vidal, Maria Friberg, Aïda Kazarian, François Génot, Gabriela Albergaria, et le projet collectif Petticoat Government.

Le pavillon n° 589 comprendra des bureaux, des salles de séminaire, des ateliers et des résidences d'un jour axées sur la recherche artistique concernant la relation de l'humanité avec d'autres êtres vivants. Cela s'inscrit dans le projet en cours de LMNO, Bois de Fa — un jardin expérimental de 6,5 hectares situé à Grez-Doiceau et conçu par des spécialistes de la biodiversité. Ce programme de résidence encourage des projets qui explorent les liens entre l'humanité, la nature et la culture, tout en favorisant la cohabitation avec d'autres formes de vie. Loin d'être deux entités strictement autonomes, la galerie et le programme de résidences d'un jour, ainsi que les séminaires et ateliers, sont en dialogue constant.

La localisation des pavillons, à la lisière du Bois de la Cambre, s'inscrit pleinement dans la vision du projet, tandis que leur architecture met en lumière la double nature de LMNO. Si certains pourraient considérer les 38 mètres qui les séparent comme un inconvénient, LMNO y voit une opportunité d'augmenter sa visibilité. La symétrie des bâtiments souligne la complémentarité entre la programmation artistique et la recherche. En tant que futur locataire, LMNO s'engage à redonner tout leur prestige à ces pavillons historiques aujourd'hui délaissés. L'équipe, composée notamment d'un historien de l'art, d'un architecte et d'un spécialiste de la conservation, veillera à préserver la valeur patrimoniale des lieux tout en y accueillant des expositions mêlant artistes émergents et confirmés.

Les objectifs sont clairs : soutenir l'expérimentation artistique autour des thèmes de la nature et de l'urbain, renforcer l'engagement du public dans la programmation, s'appuyer sur le succès des portes ouvertes annuelles du Bois de Fa, et organiser des résidences d'un jour, des ateliers et des séminaires pour rendre ces activités plus visibles.

Convaincue que les artistes peuvent sensibiliser le public aux enjeux écologiques et contribuer à une transformation sociétale, LMNO encouragera les résidents à collaborer avec des organisations locales et à présenter leurs travaux à la fois à des publics d'experts et au grand public.

Pour son ouverture au public, LMNO présentera le travail d'Adrien Lucca. Cette exposition dévoilera le résultat de sa résidence *Going Wild in the City*, menée dans le cadre du programme européen STARTS in the City, organisé par GLUON et Innoviris, avec le soutien de la Loterie Nationale. Ce projet vise à favoriser la prise de conscience de l'interconnexion entre tous les êtres vivants dans les environnements urbains — une manière forte de lancer cette nouvelle phase du projet LMNO, au cœur du bois et du débat écologique.



Pavillons LMNO

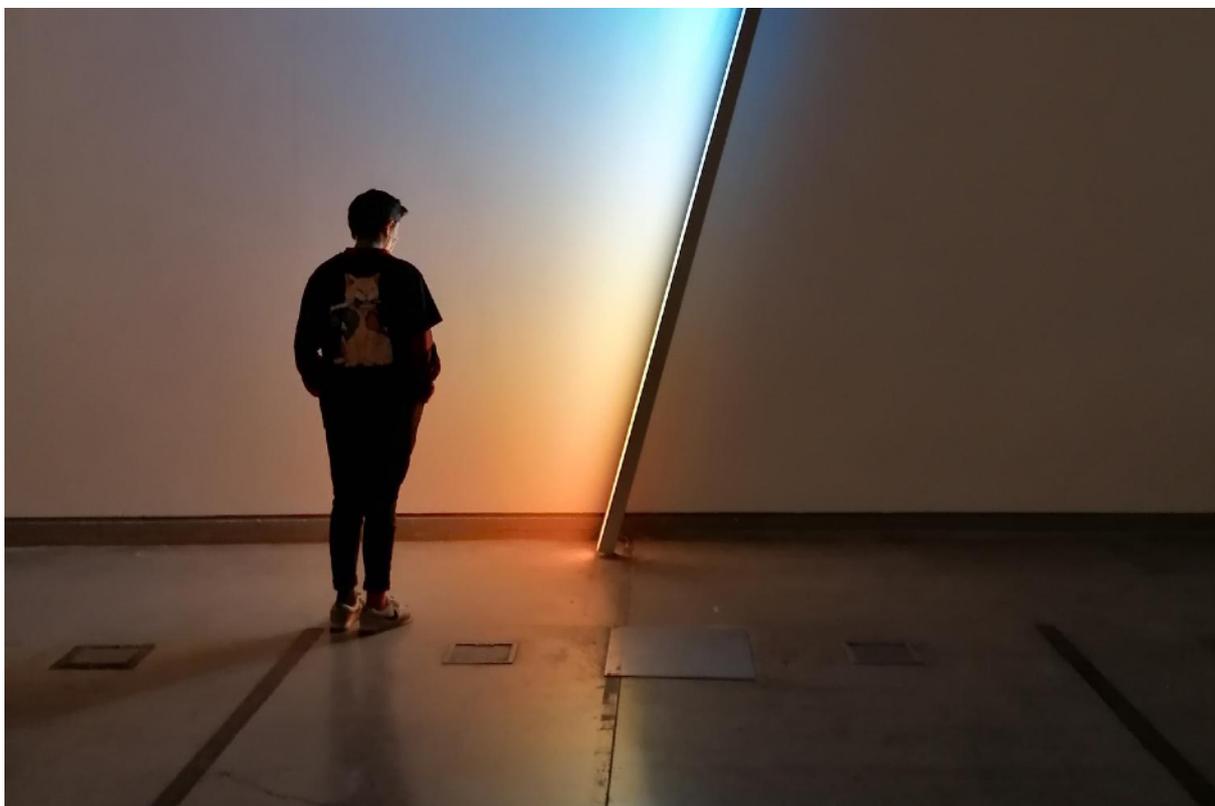
EXPOSITION INAUGURALE : ADRIEN LUCCA « À L'AUBE DU CRÉPUSCULE »

Pour l'exposition inaugurale, Adrien Lucca présente le fruit de sa résidence Going Wild in the City, menée dans le cadre du programme européen S+T+ARTS in the City. Organisée par GLUON et Innoviris avec le soutien de la Loterie Nationale, cette résidence encourage une prise de conscience de l'interconnexion entre tous les êtres vivants en milieu urbain.

« Dans le contexte du projet de recherche et de résidence, je me suis engagé dans une étude de la vision d'un insecte nocturne connu pour sa sensibilité exceptionnelle à la lumière et à la couleur par temps nocturne : le Grand sphinx de la vigne (Deilephila elpenor). Même sous la lumière ténue de la seule voie lactée, avec seulement quelques milliers de photons arrivant par seconde sur sa rétine, Deilephila perçoit les couleurs de son environnement. Ce papillon-sphinx est par conséquent un modèle pertinent pour examiner la lumière et les couleurs de la nuit ainsi que le problème de la pollution lumineuse. L'effet de la lumière artificielle – et notamment des LED qui ont remplacé de plus anciennes technologies d'éclairage – est encore trop peu étudié et connu. Pourtant, on peut démontrer qu'aux yeux de Deilephila, cet éclairage modifie, ou dans le pire des cas fait disparaître, la couleur de nombreuses fleurs. »

— Artiste et chercheur, Adrien Lucca explore depuis plusieurs années les liens entre lumière, perception et science

À travers l'exposition, les visiteurs plongent visuellement dans l'environnement lumineux et chromatique de l'insecte. Des peintures et des sculptures lumineuses explorent la variation spatio-temporelle de la lumière naturelle. Ensuite, les formes et les couleurs perçues par l'insecte font l'objet d'études spéculatives sur papier, qui sont elles-mêmes mises en parallèle avec des œuvres plus anciennes. Peut-on « peindre » la vision animale ? Et l'art peut-il contribuer avec ses propres outils à la recherche scientifique ? Un volume lumineux propose une première base pour imaginer une source de lumière artificielle urbaine « biophile », plus respectueuse de la vie nocturne. Enfin, une expérience-installation où des plantes croissent à la lumière d'un clavier spectral, vise à nous faire prendre conscience qu'au-delà de l'apparence des plantes et des fleurs que nous percevons d'habitude, existent des réalités visuelles parallèles à la nôtre.



Lampe-ciel-1.2-in-situ--Grenier--sel-2021

Quelques mots d'Adrien Lucca

« À nos latitudes tempérées, commence chaque soir un processus qui voit la lumière du soleil diminuer, changer de couleur puis disparaître. La lumière du ciel, écho de celle qui vient de s'éteindre, continue encore à diminuer pendant parfois presque une heure : c'est le crépuscule. La lune, si elle est présente, continue d'illuminer la nuit aux côtés des étoiles.

C'est à l'aube et au lever lunaire, que l'intensité et la couleur de la lumière varient le plus. C'est aussi au crépuscule que nous perdons progressivement la vue. Mais pour la flore et pour d'innombrables espèces animales nocturnes, c'est le commencement d'une journée d'activité au sein de la nuit.

Même sans lune, le ciel nocturne est lumineux : il est bleu, jaune, orange, rose comme celui du jour – avec des étoiles en plus. Nous ne sommes pas capables de le voir, mais les insectes, oui. La lumière et les couleurs qu'ils perçoivent ne sont pas les mêmes que nous et malheureusement, l'éclairage artificiel que nous utilisons la nuit peut altérer leurs capacités visuelles. »

LA GALERIE LMNO

LMNO naît en 2016 sous l'impulsion de Natacha Mottart, Christophe Veys et Olivier Legrain, avec Julie Gaillard rejoignant plus tard. La galerie se développe autour d'un besoin simple et complexe : « Amener les sciences du vivant dans le monde de l'art contemporain et l'art contemporain dans le monde des sciences du vivant ». LMNO défend, partage et soutient des artistes dont la pratique permet un dialogue entre différents domaines de connaissances tels que la science, l'histoire, la littérature et la politique. Nous mettons en avant les artistes pour qui les questions environnementales et sociales sont fondamentales.

Depuis juin 2021, LMNO développe un programme de résidence artistique utilisant le Bois de Fa comme terrain de jeu. Le Bois de Fa est un jardin expérimental de 6,5 hectares situé à Grez-Doiceau dans le Brabant Wallon. Il a été rêvé, pensé, mûri, construit et enrichi par toute une équipe de spécialistes. L'objectif de la résidence est de faire émerger des projets artistiques innovants et expérimentaux qui peuvent se nourrir de l'esprit du lieu, d'explorer les possibles futurs d'une humanité qui réconcilie la Nature et la Culture. En collaboration avec l'UCL et Pulsart, le programme encourage la recherche artistique abordant la cohabitation avec d'autres formes de vie et accroît la sensibilité du public aux enjeux écologiques. En favorisant des liens entre les domaines artistiques et scientifiques, LMNO cherche à transformer les perceptions sociétales des défis environnementaux, incarnant la conviction que l'art joue un rôle crucial dans la formation de notre relation avec le monde vivant.

« Nous croyons fermement que les artistes ont la capacité de nous ouvrir à de nouvelles façons de voir et d'interagir avec le monde, de remettre en question des cadres de pensée traditionnels, d'éveiller notre sensibilité et de libérer notre imagination. »

— Natacha Mottart, co-fondatrice de LMNO

LES PAVILLONS D'OCTROI

Construits en 1835 par l'architecte belge Auguste Payen, ces bâtiments marquent l'entrée du bois depuis l'avenue Louise. Aujourd'hui inoccupés, la ville souhaite rapidement changer cette situation. Ces deux pavillons presque symétriques, véritables repères visuels en haut de l'avenue Louise, près du Clos du Bois — également connu sous le nom de Clos des Milliardaires — servaient autrefois à percevoir des taxes sur les marchandises entrant en ville. « *Ils étaient à l'origine situés à la porte de Namur, comme ceux de la porte de Flandre et de la porte de Ninove, toujours visibles aujourd'hui* », explique l'historien bruxellois Roel Jacobs.

En 1860, lorsque la taxe sur le commerce fut abolie, ces pavillons de péage furent déplacés à leur emplacement actuel pour y loger des bureaux de police. Ils ont longtemps servi de quartier général et de logement pour la 6e division de police.

Les pavillons — qui évoquent le style Renaissance italienne avec leurs colonnes, arcades, fenêtres cintrées et escaliers en pierre — étaient considérés comme suffisamment élégants pour accueillir les visiteurs du bois de la Cambre, alors tout nouvellement aménagé. Ce parc, transformé en espace public entre 1862 et 1871 par l'architecte paysagiste Édouard Keilig, fut conçu comme un lieu de promenade, notamment le dimanche.

À la fin des années 1990 et au début des années 2000, les pavillons ont tour à tour accueilli des cafés, des agences immobilières haut de gamme, des boutiques de vêtements et même un magasin de jouets. Plus récemment, les pavillons de l'avenue Louise, à l'entrée du bois de la Cambre, ont abrité une agence immobilière, puis un atelier de réparation de vélos. Ils ont ensuite été occupés illégalement pendant plusieurs mois. Depuis, ils sont restés vides, et la ville souhaite trouver de nouveaux occupants via une concession de 27 ans — un droit d'occupation temporaire assorti d'activités spécifiques à y mener.

Les pavillons sont classés monuments historiques depuis le 2 avril 1998. Distants de 38 mètres, les deux bâtiments sont presque identiques et disposés de manière symétrique de part et d'autre de l'entrée du bois.



ADRIEN LUCCA

Adrien Lucca (né à Paris, vit et travaille à Bruxelles) inaugurerà le nouvel espace de galerie de LMNO au Pavillon n° 544 avec une exposition personnelle. Connue pour son travail multidisciplinaire explorant la couleur et la lumière, Lucca remet en question la perception du monde physique. Avec une formation en science de la couleur contemporaine, il a établi un laboratoire de recherche et de production où il conçoit de manière autonome ses œuvres à l'intersection de l'art et de la science.

L'exposition présentera le résultat de la résidence de Lucca « Going Wild in the City » dans le cadre du programme européen STARTS in the City. Cette résidence, organisée par GLUON et Innoviris avec le soutien de la Loterie Nationale, se concentre sur la sensibilisation à l'interconnexion de tous les êtres vivants dans les environnements urbains.

Le projet de résidence de Lucca explore les différences de perception des couleurs entre les humains et les insectes, soulignant comment les deux espèces expérimentent leur environnement à travers des interactions visuelles uniques. Il examine comment les environnements urbains et naturels sont façonnés par ces perceptions, remettant en question notre compréhension des "couleurs naturelles" influencées par nos organes visuels.



Crépuscule 2, effet de tapis végétal, soleil à 1 degré au-dessus de l'horizon, 2025 - 2.0m

GLUON

Depuis sa création, GLUON explore les défis majeurs de notre temps. Une société prospère se construit en effet sur des interactions équilibrées entre les sciences humaines et exactes, les hommes, leurs réalisations technologiques et leur environnement naturel dont elle dépend. Les interactions entre chercheurs, artistes, citoyens et étudiants sont indispensables dans la recherche commune de solutions aux dangers et aux défis qui influencent ce système. À cette fin, GLUON développe une plateforme qui maximise les collaborations et les confrontations entre ces différents acteurs. Notre principale mission est de stimuler les collaborations entre les artistes, la science et la technologie. L'opération Art&Research de GLUON facilite et soutient les résidences d'artistes dans les départements R&D des entreprises et des instituts de recherche d'une part, et les résidences de scientifiques dans les ateliers d'artistes d'autre part. Ces interactions produisent des résultats artistiques et philosophiques, ainsi que des idées, des services et des produits innovants dans des secteurs non artistiques.

GLUON travaille en collaboration avec un nombre croissant de partenaires pour mettre en place un programme d'expositions, d'ateliers et de résidences d'artistes dans des entreprises et universités, et un programme d'initiatives STARTS (Science, Technology & Arts) pour les jeunes de 14 à 18 ans. Le programme éducatif ou "GLUON Education" est l'autre pilier important de GLUON. Les activités éducatives destinées aux jeunes (bruxellois) de 14 à 18 ans les soutiennent par les arts dans le développement de compétences numériques, d'une pensée critique, de créativité et de l'envie d'entreprendre. Notre siège est situé au centre de Bruxelles et se compose de bureaux et d'un espace d'exposition. GLUON met en œuvre son programme en collaboration avec un nombre croissant de partenaires internationaux et nationaux.

INFORMATIONS PRATIQUES

Adrien Lucca
À l'aube du crépuscule
Du 13 avril au 28 juin 2025

LMNO
544 Avenue Louise,
1000 Bruxelles

Ouvert du mercredi au samedi, 11h-18h
www.lmno.be

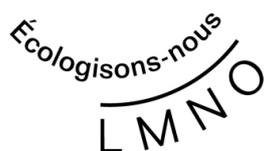
CONTACT PRESSE

Club Paradis
Micha Pycke
+32 (0)486 680 070
micha@clubparadis.be

Avec le soutien de



S+T+ARTS



GL Art
UON Research

ntgrate®

JAP
JEUNESSE & ARTS PLASTIQUES



Micha Pycke

+32 (0)486 68 00 70
micha@clubparadis.be
www.clubparadis.be

Albane Paret

+32 (0)476 57 37 82
albane@clubparadis.be
www.clubparadis.be